

## I. Résumé

### Thèse :

Les diagnostics que l'on posait autrefois sur les maladies mentales reposaient sur des concepts qui ont aujourd'hui été abandonnés.

### Plan :

1 : § 1 : la thèse de l'auteur : mélancolie, hystérie et manie sont des concepts qui ont beaucoup servi sans jamais avoir de sens très précis.

2 : §§ 2-5 : CAR la mélancolie a beaucoup évolué jusqu'à disparaître,

3 : §§ 6-13 : ET l'hystérie a été utilisée pour désigner des troubles variés, aussi bien pour des hommes que des femmes, et aussi bien en psychiatrie qu'en neurologie ;

4 : §§ 14-15 : ET la manie a disparu au profit d'autres termes.

5 : DONC : ces termes ont beaucoup servi mais la situation actuelle est très différente.

### Corrigé (109 mots) :

Les termes de mélancolie, hystérie et manie ont longtemps servi au diagnostic des maladies mentales, mais leur sens a énormément varié.

En effet, on croyait la mélancolie causée par un excès de bile noire, mais ce liquide n'a jamais été identifié... on a ensuite parlé d'acédie, de spleen ou de dépression.

L'hystérie, elle aussi, désignait initialement une maladie de l'utérus, puis un trouble neurologique ou psychiatrique, avant d'être abandonnée.

Enfin, la manie a qualifié plusieurs sortes de maladies mentales avant d'être supplantée par l'expression trouble bipolaire.

Ces termes ont donc connu un grand succès en psychiatrie avant de disparaître du vocabulaire.

## II. Dissertation

### Sujet :

La pathologie mentale est-elle une vue de l'esprit ?

### Reformulations :

Y a-t-il une base scientifique au diagnostic de folie, ou n'est-ce qu'une question d'appréciation ?

Peut-on définir la maladie mentale, ou faut-il admettre que l'esprit humain n'obéit à aucune norme ?

La psychiatrie ne repose-t-elle sur aucun élément objectif ?

### Thèse :

*Il semble bien que la folie échappe à une définition précise ; elle est, comme la beauté, dans l'œil de celui qui la regarde...*

Pour Canguilhem, **il n'y a pas de standard de référence** : « la plupart du temps, en parlant de conduites ou de représentations anormales, le psychologue ou le psychiatre ont en vue, sous le nom de normal, une certaine forme d'adaptation au réel ou à la vie qui n'a pourtant rien d'un absolu »

**La distance est mince entre folie et génie** : « il arrive souvent en psychologie qu'on perde le fil conducteur qui permet (...) de distinguer entre la folie et la génialité. »

### Antithèse :

*Il existe pourtant bien des troubles de l'esprit, des comportements pathologiques ;*

L'esprit parfois **surchauffe** : « La puissance de l'imagination est inépuisable, infatigable. Comment ne le serait-elle pas ? L'imagination est une fonction sans organe. »

**La vie ne produit pas des individus identiques** les uns aux autres : certains sont « excentriques » physiquement et mentalement ;

### Synthèse :

*Il faut se garder de poser des diagnostics normatifs, et la folie peut avoir son utilité ;*

Comme entre l'homme et l'animal, on est ici dans un **autre ordre des choses** : « le malade mental est un "autre" homme et non pas seulement un homme dont le trouble prolonge en le grossissant le psychisme normal »

Et il y a une **finalité** de la folie : « Au XIX<sup>e</sup> siècle, le fou est dans l'asile où il sert à enseigner la raison » ; « On répète, après Goya : "Le sommeil de la raison enfante des monstres", sans se demander assez, compte tenu précisément de l'œuvre de Goya, si par enfanter on doit entendre engendrer des monstres ou bien en accoucher, autrement dit si le sommeil de la raison ne serait pas libérateur plutôt que générateur des monstres. »